
Composition française

Numéro d'inventaire : 2022.0.69

Auteur(s) : Marcelle Delamare

Type de document : travail d'élève

Période de création : 2e quart 20e siècle

Date de création : 3 janvier 1938

Matériau(x) et technique(s) : papier | encre bleue

Description : Copie double; intérieur manuscrit à l'encre bleue avec annotations à l'encre rouge; réglure Seyès; papier jauni

Mesures : hauteur : 22 cm ; largeur : 17 cm

Notes : Devoir de composition française portant sur Molière et pour lequel l'élève a obtenu la note de 10/20 ; 4ème année d'Ecole Primaire Supérieure. Sujet: "Les pièces de Molière touchent au tragique" tel est l'avis de Goethe. Cela vous paraît-il exact pour "l'Avare" ?

Mots-clés : Dissertations littéraires, résumés, analyses, commentaires composés

Lieu(x) de création : Montivilliers

Utilisation / destination : enseignement

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination : 4 p.

Lieux : Montivilliers

Delamare Marcelle

Le 3 Janvier 1938

11^e Année

Composition Française

Observations
du
professeur

*Le résumé du sujet est compris mais
vous n'expliquez pas avec assez de
précision par quels moyens Molière a
réussi à donner à la pièce son caractère
comique*

« Les pièces de Molière touchent au tragi-
que » tel est l'avis de Goethe. Cela vous
paraît-il exact pour "l'Avare" ?

Molière a eu l'habileté dans
"l'Avare", comme dans beaucoup
de ses autres comédies du reste,
de faire rire le spectateur à
certains moments où les événements
loin d'être comiques sont tra-
giques si l'on réfléchit quel-
que peu.

La pièce de "l'Avare" tou-

*Phrase
un peu
lourde.*

che au tragique par plusieurs points qui dérivent tous de la passion ^{forcée} ~~enracinée~~ dans Harpagon.

g) Quand, même sans l'approfondir, on réfléchit quelques instants sur la dernière scène de l'acte IV, scène où Harpagon est victime d'une sorte d'hallucination qui lui retire tout bon sens qu'il peut encore avoir, on sent toute l'amertume, tout le funeste dus à l'avarice et loin de rire des actes des malheureux on le plaint. Il en est de même quand on pense qu'il s'est attiré le mépris de tout le monde comme le lui dit Maître Jacques; qu'il se méfie de tous, même de ses enfants comme on le voit à la scène IV de l'acte I.

A vrai dire un homme

g) qui se trouve ainsi réduit est
peut-être risible au premier
abord mais est surtout à plain-
dre. Et, non seulement Har-
pagon crée son malheur, ^{mais} il crée
encore celui de son entourage, sur-
tout celui de ses enfants.

Quand on songe que Cléan-
te et Elise osaient au XVII^e siè-
cle tenir tête à leur père, contre-
faire ses gestes, se moquer de
sa malédiction on est obligé de re-
connaître que les scènes qui re-
latent ces faits sont incontestable-
ment tragiques. Par ailleurs
il est impossible de voir sans ré-
pugnance un père forcer l'in-
clination de ses enfants. Ce
qui est aussi tragique, quoique
moins apparent, c'est la ruse
qu'emploie Harpagon pour ^{se} fai-
re avouer par son fils son
amour pour Mariane. Son outra-

Bien

